Document généré le 24 avr. 2024 18:19

Liaison

René Lavoie
À la conquête de nouveaux rythmes!

Claude Naubert

Numéro 122, printemps 2004

URI : https://id.erudit.org/iderudit/40918ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Naubert, C. (2004). Compte rendu de [René Lavoie : à la conquête de nouveaux rythmes!] *Liaison*, (122), 47–47.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

René Lavoie
À LA CONQUÊTE DE NOUVEAUX RYTHMES !

Claude NAUBERT

MIEUX CONNU COMME AGENT de promotion au Conseil des Arts du Canada, René Lavoie demeure un des musiciens les plus actifs de la région d'Ottawa-Gatineau.

S'il n'avait pas eu de frères, sans doute qu'il n'aurait pas connu le saxophone. Car ce musicien originaire de Cornwall a eu la chance de regarder à la maison son frère aîné jouer du saxophone, et le frangin lui a appris ses premières gammes. Et comme par hasard, dans l'harmonie de son école secondaire, il y avait de la place pour d'autres saxophonistes en herbe. On sait la suite de l'histoire : René Lavoie est resté fidèle à son premier amour, le saxophone ténor.

Bien qu'il occupe, depuis 1990, le poste d'agent de promotion au Conseil des Arts du Canada, René Lavoie n'a jamais délaissé la musique. Au contraire, il s'en est rapproché. « Mon travail, explique-t-il, me met en contact avec tout ce qui se passe au pays et m'oblige à utiliser toutes les expériences personnelles que j'ai vécues en musique. J'ai vraiment le sentiment de faire une différence dans ce qui se passe au pays et je continue à jouer justement parce que je suis davantage en contact avec le monde de la musique. »

Ce lien avec le monde de la musique se perpétue au contact de différents ensembles de jazz et de musique classique, dont le plus connu s'avère le quatuor de saxophones Saxart, fondé en 1992 par Jean-Guy Brault et Noël Samyn. Autant à l'aise avec le jazz qu'avec la musique classique, René Lavoie considère cependant que l'écoute est différente lorsqu'on exécute de la musique classique. « Il faut d'abord se concentrer sur ce qui est écrit et la liberté d'improviser est très réduite, ce qui n'est pas le cas avec le jazz. »

Bien qu'il soit allé se perfectionner entre autres à Miami et surtout à New York auprès de Joseph Allard, un Franco-Américain qui a aussi enseigné à John Coltrane, Eddy Daniels, Nick Ayoub et Michael Brecker, René Lavoie est resté fidèle à la région de la capitale nationale. « Les défis qui se posent aux musiciens des plus grands centres sont les mêmes qu'ici. Il faut être en mesure d'avoir d'autres débouchés comme l'enseignement, le travail d'orchestre et de musique de chambre et miser sur une carrière internationale à cause de la mondialisation. » Son poste d'agent de formation au Conseil des Arts du Canada lui permet d'observer que malgré l'absence de débouchés, il y a de plus en plus de musiciens sur le marché du travail. Ceux-ci sont mieux qualifiés que par le passé en raison de l'excellente qualité des écoles de musique, qui offrent non seulement des cours de musique classique et de jazz, mais aussi des cours portant sur les diverses musiques du monde, la chanson, la musique populaire, la musique traditionnelle et les techniques d'enregistrement.

René Lavoie ressent toujours le besoin de se perfectionner, d'aller plus loin, d'explorer d'autres rythmes. Déjà à l'adolescence, il était attiré par les rythmes latins, et il garde un précieux souvenir d'un enregistrement du saxophoniste Cannonball Adderly avec le trompettiste Sergio Mendes, qui s'intitule « Samba Bossa », joué avec le Bossa Rio Sextet. Il s'est d'ailleurs remis à la flûte traversière afin de pouvoir mieux interpréter la musique cubaine « qui, comme toutes les musiques, possède sa propre complexité, ses propres codes à déchiffrer ». Ainsi, il ne faudrait pas être surpris qu'un jour René Lavoie réalise un vieux rêve : prendre une année sabbatique et débarquer à Cuba pour mieux comprendre cette musique et aspirer au rêve de plusieurs dans le métier : devenir un musicien qui ne cesse de se parfaire. ■

Claude Naubert est musicien, compositeur, narrateur et animateur à la radio et à la télévision. Il est présentement correspondant à l'émission PassepArt, *à l'antenne de TV5. Après un séjour de 16 ans à Toronto, il habite Aylmer depuis deux ans.*